



COMMUNIQUE DE PRESSE

Et pendant ce temps-là, le bruit des bottes.

Nous sommes sous le choc.

Un jour d'automne dans un pays qui n'est pas sorti de l'hiver. Dans un pays qui a enfin trouvé un gouvernement. Ce qui est considéré comme extraordinaire. Comme si le reste n'avait pas d'importance, comme si ce n'était pas grave que ce gouvernement aux équilibres millimétrés ne parviendra sans doute à ne rien faire d'autre, au mieux, que de ne rien changer.

Un jour d'automne dans un pays où, au moins, les hommes politiques ne se traitent pas encore d'idiots. On n'est pas aux Etats-Unis. Pas encore, en effet.

Un jour d'automne où la maladie progresse moins, et cela semble être apaisant. Puisque cela veut dire qu'elle tue désormais à un niveau « acceptable ». C'était cela le remède, comprend-on, il suffisait de s'habituer...

Un jour d'automne venu après un dimanche ordinaire où, à Bruxelles, des gens ont manifesté sans que qui que ce soit s'en indigne outre mesure. Il n'y avait pas d'autopompes pour encadrer les protestataires, puisque ceux-ci n'étaient pas de simples travailleurs. Il n'y avait pas de matraques et de boucliers pour faire taire les mécontents, puisque ceux-ci n'avaient pas de problèmes de fins de mois. Il n'y avait pas de drones pour archiver les identités, puisque dans les rues il n'y avait que des gens déjà identifiés : les torsos bombés de l'ultra-droite flamande appelée Vlaams Belang.

Ils étaient venus en voiture. Le caoutchouc des pneus a assourdi le bruit des bottes sur le bitume. Quasi personne ne s'est indigné de cette sorte de congrès de Nuremberg motorisé. Et quelques jours après, toujours aussi peu de trace d'indignation dans les médias, dans le monde politique, dans l'opinion. Qui semblent s'habituer aux fachos comme aux gouvernements sans autre projet que d'exister ou comme aux virus qui ne tuent pas trop.

Ne le laissons pas continuer à grandir, comme un cancer, dans le silence. Ne plus être fatalistes et faire face avec force et solidarité, c'est ce que demande ce vendredi, comme hier et comme demain, les Métallos Wallons et Bruxellois de la FGTB réunis aujourd'hui en secrétariat politique.

Contact presse :

Jean Michel Hutsebaut – secrétaire Général Adjoint – 0475/46.50.61